

* Fiche 5 : Au collège

Catalan / français

Documents supports

- Albums : *Teo i el menjaire de lletres*, CRDP Montpellier-Grandir, 2008. (catalan)
Teo et le mangeur de lettres, Grandir et Maurizio De Bellis pour le texte et les illustrations, 2008. (français)
Tèo e lo manjaire de letras, CRDP Montpellier-Grandir, 2008. (occitan)
- Fiche N°4 : comparaison des traductions



Par les choix lexicaux et grammaticaux qu’ont volontairement faits les auteurs de cette traduction, le texte catalan de *Teo* s’inscrit clairement dans le premier palier du cadre européen de compétences (A1-A2).

Il est donc utilisable en particulier, outre les emplois déjà signalés à l’école primaire, dans les premières années de l’apprentissage du catalan, dans les sections de langue et culture régionale grands débutants en sixième. A ce titre, il est possible d’en prendre des extraits comme support pour comparer entre elles différentes langues romanes, ou pour prolonger l’étude des contes en français ou encore dans une perspective interdisciplinaire avec l’histoire.

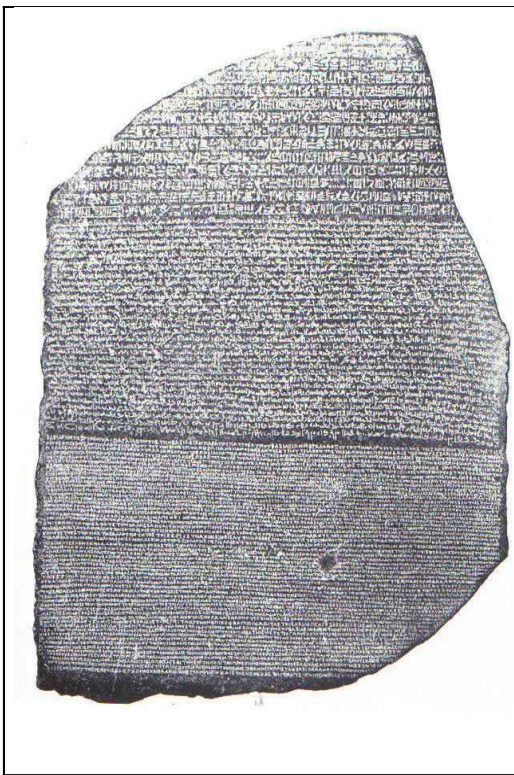
En effet, après l’étude, conformément aux programmes de sixième, de quelques contes de fées caractéristiques de notre patrimoine littéraire européen (Perrault, Grimm) dont il est évidemment souhaitable de donner aussi la version catalane (voir la rubrique des « [Parcours latino-romans](#) » sur l’espace « [Langues régionales](#) » du [site académique](#)), la plupart des manuels et des professeurs de lettres de sixième proposent des adaptations ou des parodies de contes qui permettent de mettre en évidence la notion de réécriture à partir d’un texte fondateur. Pour *Teo*, c’est évidemment la notion de héros qui est parodiée : un « petit super-héros », version moderne (fusée oblige) du petit futé qui résout les situations difficiles, comme ses prédécesseurs le Vaillant Petit Tailleur ou le Petit Poucet, et dont la quête est de trouver ce qui entrave la communication entre les humains.

Si le rôle de l’écriture dans ce processus de communication est évidemment à mettre en avant dans les petites classes (voir fiche 2), c’est plutôt la notion de code qui pourra être creusée en classe de sixième. Car en apprenant l’alphabet à son ami Porronet, *Teo* réussit à déchiffrer les messages inscrits sur les parois de la grotte. L’écriture des ancêtres de Porronet est donc une écriture énigmatique que la connaissance de l’alphabet (le nôtre pour les besoins du conte) permet de déchiffrer.

Une bonne entrée dans cette notion de code peut passer par l’interdisciplinarité avec le programme d’histoire de sixième en s’intéressant, par exemple, au déchiffrement de la Pierre de Rosette : En effet, l’écriture hiéroglyphique étant à la fois pictographique, idéogramme, syllabique et alphabétique, elle est un bon support pour comprendre ces différentes notions :

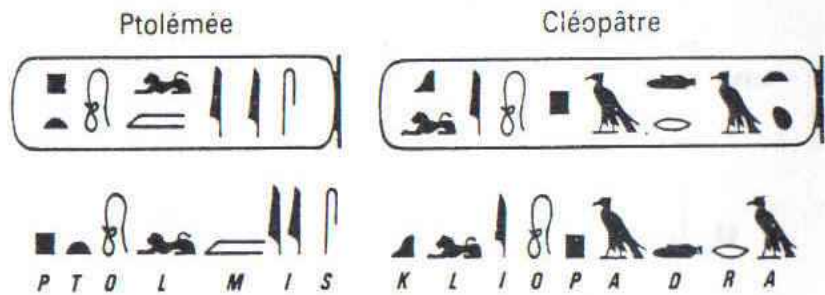
Par exemple le signe  pictogramme désignant le soleil (Rhâ), représente l’idée de brillance dans l’interprétation d’un mot comme  (la massue prononcée /hd/ et le cobra prononcé /dj/ donnent le mot /hedj/ = « briller »)

mais aussi la syllabe rha / rhé. Cf. CALVET, Louis-Jean, *Histoire de l’écriture*, Plon, Paris, 1996.



La pierre de Rosette (196 av J.C) présente le même texte (décret de Ptolémée V) en 3 langues : hiéroglyphes égyptiens (langue sacrée), démotique (langue vulgaire) et grec. La comparaison des 3 versions a permis à Jean-François Champollion de déchiffrer pour la première fois les hiéroglyphes en 1822.

Il repéra d'abord et compara les deux cartouches royaux où, dans les noms propres, l'évidence d'un « alphabet » s'imposa, contrairement à l'exemple précédent (« hedj ») qui est syllabique :



LAMBELET, K. *Comment déchiffrer les hiéroglyphes*, Lehnert & Landrock succ. éditeur, Le Caire, 1974.

L'alphabet commun est donc l'un des paramètres importants pour établir une communication écrite. On peut en faire créer un aux enfants (pour ne pas être compris des parents, pour écrire des secrets) et faire aussi lire des extraits de textes dont le sens repose sur le déchiffrement d'un message codé (extraits d'Edgar POE, *Le Scarabée d'or* et de Jules VERNE, *La Jangada*). Exemple en catalan de codification A+5 : Htr afx (Com vas?)

Pour revenir au texte de *Teo*, la combinaison des lettres de l'alphabet est donc l'une des clés du code commun. Mais elle n'est pas la seule. Il est possible, avec des enfants de sixième, de se demander combien le lexique, la morphologie et la syntaxe, l'orthographe sont également indispensables.

⇒ réflexions sur l'évolution des codes écrits

En catalan :

1. Du latin à l'écriture médiévale : « Les homilies d'Organyà », fiche 6° des « [Parcours latino-romans](#) » in « [Espace langues régionales](#) » sur le [site académique](#).

[citation] : Dominica in LX-a. In illo tempore, cum turba plurima convenirent et de civitatibus properarent ad Iesum, dixit per similitudinem : Exit qui seminat seminare semen suum.

[homélie] : Seïnor, nostre Seïnor, dix aquesta paraula per semblant, et el esposa per si el ex [ex<ipse]. Aquel qui ix seminar la sua sement, e dementre que semenava, la sua sement cadeg prob de la via e fo calzigad, e'ls ocells del ciel mengaren aquela sement.

Aqtiesi seminador dix nostre Seïnor que son los maestres de sent'eglesia, [la sement] la predicacio de Iesu Crist. Los auzels del cel qui mengaren aquela son los diables qui tolen la paraula de Deu de coratge d'om per mal e peccatz e per males obres.

[traduction française] *In illo tempore, cum turba plurima convenirent et de civitatibus properarent ad Iesum, dixit per similitudinem : Exit qui seminat seminare semen suum.*

En ce temps-là, comme une grande foule s'était rassemblée et que [les gens] étaient venus auprès de Jésus, il dit par analogie : Celui qui sème sort pour semer sa semence...

Le Seigneur, notre Seigneur, dit cette parabole par similitude, et il l'explique pour lui-même. Celui qui est sorti semer sa semence, pendant qu'il semait, sa semence tomba près du chemin, fut piétinée et les oiseaux du ciel mangèrent cette semence.

Ce semeur, dit notre Seigneur, ce sont les maîtres de la Sainte Eglise, et la semence est la prédication de Jésus-Christ. Les oiseaux du ciel qui la mangèrent sont les diables qui enlèvent la parole de Dieu du cœur de l'homme pour la remplacer par le mal, les péchés et les mauvaises œuvres.

2. Les textes transcrits en orthographe française (Oun Tal, pseudonyme d'Albert Saisset) :

<i>La Cigála y la Fourmiga</i> <i>La cigála s'ère alagráda,</i> <i>Tout l'istiou, amb sa cansouí</i> <i>Mè couan la tarríbla sasoí</i> <i>da la fret ba sère arribáda,</i> <i>S'hajen pa rès arramassat,</i> <i>Pa la fam ére asblazigáda. [...]</i>	<i>La Cigala i la Formiga (retranscription)</i> <i>La cigala s'era alegrada</i> <i>tot l'istiú amb[e] sa cançó</i> <i>mes quan la terrible sasó</i> <i>de la fred va ser arribada</i> <i>s'hagent pas res arramassat,</i> <i>per la fam era esblasigada. [...]</i> Révision et annotations par Jean Marty, édition par Henry Pépratx-Saisset
--	---

Joan-Daniel Bezsonoff (écrivain et professeur) a récemment retranscrit les œuvres d'Un Tal en catalan normativisé.

3. La normalisation de la langue et de l'orthographe (Pompeu Fabra : « Prefaci a la primera edició del diccionari general de la llengua catalana ») :

PREFACI
A LA PRIMERA EDICIÓ
DEL
DICCIONARI GENERAL
DE LA LLENGUA CATALANA
(1932)

L'any 1923, quan sobrevingué el Directori, els treballs de confecció del Diccionari de l'Institut estaven molt avançats, la replega de materials era ja abundantíssima i s'havia començat la redacció dels articles i llur revisió pels membres de les tres seccions Històrico-arqueològica, Filològica i de Ciències. Tenint, però, en compte el temps que s'hi havia esmerçat, l'obra, certament, hauria hagut d'estar més avançada. Dificultats de tota mena havien entrebancat, sobretot els primers anys de vida de les Oficines lexico-gràfiques, la marxa dels treballs de replega, ordenació i aprofitament dels materials, i, en aquella data, es preveia que, àdhuc en el cas en què no sorgissin noves dificultats, havia de tardar-se molt de temps encara a tenir enllestida l'enorme tasca de confecció i impressió de futur Diccionari.

Però, amb l'adveniment de la Dictadura, que tot seguit s'endevinà adversa a les coses catalanes, era evident que l'obra en preparació toparia amb noves i més grans dificultats; i fou llavors que els nostres col·legues de la Secció Filològica cregueren que era convenient d'emprendre la confecció d'un diccionari general de la llengua catalana de l'extensió i de les característiques del present, el qual atenués els inconvenients de la manca del Diccionari en preparació, tot el temps que aquest hauria de tardar encara a

En Français :

1. Du latin au roman : « Les serments de Strasbourg », fiche 5° des « [Parcours latino-romans](#) » in « [Espace langues régionales](#) » sur le [site académique de l'académie de Montpellier](#).

2. La constitution du système orthographique français :

- Pourquoi ? (rôle des imprimeurs au XVI^e siècle, les frères Estienne en particulier, qui fixent l'orthographe et inventent les accents et autres signes diacritiques)

- Comment ? (phonogrammes, morphogrammes, logogrammes. Cf. les travaux de CATACH, Nina, *L'orthographe française, traité théorique et pratique*, Nathan, Paris, 1986.)

3. Quelques jeux d'écriture :

Exemple : *Les poules du couvent couvent*

ou encore : *En mille sept cent quatre vingt dix-huit, les armées de la République, étant entrées à Berne, envoyèrent à Paris un de ces ours que les Bernois gardent comme un symbole de leur ville. L'ours fut une curiosité pour les Parisiens qui vinrent en nombre le voir au jardin des Plantes, si bien qu'on affecta un invalide de guerre à la garde de l'animal. Or, un dimanche, on oublia de remplacer le pauvre invalide qui était là depuis huit heures. Vers quatre heures de l'après-midi, n'y tenant plus, il s'en alla poussé par la faim. Il fabriqua donc un écriteau qu'il accrocha à la cage et où on pouvait lire après son départ :*

« L'invalide a été mangé. »

D'après *Les cahiers pédagogiques*.

En observant la relation entre l'histoire racontée et le message inscrit sur l'écriteau, l'élève peut comprendre l'importance de l'orthographe pour éviter la confusion entre le participe passé et l'infinitif. Il peut saisir aussi les variantes dialectales selon les régions où « a été » est plus ou moins employé que « est allé ».